



QUO VADIS

Fiche 6

LE PREMIER DES COMMANDEMENTS

Marc 12, 28-34

I. LE TEXTE DE L'ÉVANGILE *Marc 12, 28-34*

Un scribe qui avait entendu la discussion, et remarqué que Jésus avait bien répondu, s'avança pour lui demander : « Quel est le premier de tous les commandements ? »

Jésus lui fit cette réponse : « Voici le premier : Écoute, Israël : le Seigneur notre Dieu est l'unique Seigneur. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit et de toute ta force. Et voici le second : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas de commandement plus grand que ceux-là. »

Le scribe reprit : « Fort bien, Maître, tu as dit vrai : Dieu est l'Unique et il n'y en a pas d'autre que lui. L'aimer de tout son cœur, de toute son intelligence, de toute sa force, et aimer son prochain comme soi-même, vaut mieux que toute offrande d'holocaustes et de sacrifices. »

Jésus, voyant qu'il avait fait une remarque judicieuse, lui dit : « Tu n'es pas loin du royaume de Dieu. » Et personne n'osait plus l'interroger.



Marc Chagall,
*Moïse recevant
les tables
de la Loi,*
1966



2. POUR SE PRÉPARER À CETTE FICHE AVEC CLAUDE

Entrer dans le royaume de Dieu !

Un beau programme pour chacun et pour la communauté chrétienne à laquelle nous appartenons.

Voici qu'en ce début de notre deuxième année synodale il est proposé de revenir à la SOURCE : entrer dans le royaume de Dieu, c'est-à-dire dans « la façon de Dieu » au sens de façonner, de créer, d'aimer ; devenir dans notre vie, notre communauté, notre cité, des créateurs de **Vie**.

Chaque matin nous sommes invités à nous rendre à la fontaine où coule la source. Nous y rencontrerons tous nos prochains, riches et pauvres, qui viennent puiser la fraîcheur de vie. Au puits de Sykar en Samarie, Jésus a soif ; au Golgotha, Jésus a soif. A cette fontaine Jésus offre de puiser. N'est-ce pas lui la fontaine de Vie ?

De son côté coule « des fleuves d'eau-vive ». Une larme de Dieu est tombée sur la terre disait un homme du Quart Monde. Boire à cette source, se désaltérer, trouver le goût de la fraîcheur de vie, reprendre force et avancer, cela vaut la peine de découvrir cette fontaine débordante.

Ici pas d'eau stagnante ! Cette Eau-Vive est « un coup de fouet » qui mène en ailleurs. C'est qu'elle a bon goût cette eau-là !

Elle vous nettoie de l'intérieur ! Avec elle tout est neuf. L'Esprit-Saint vient habiter les corps. Qu'il ne soit jamais écrit EAU « non potable » à cette fontaine mais au contraire : « Eau Vive, puisiez, portez, servez frais ! »



3. LE TEMPS D'ACCUEIL

Prévoir une bougie pouvant tenir debout (style veilleuse).

Pour faciliter l'écoute et le respect du temps de parole de chacun, il est proposé de se passer un objet (par exemple une bougie à poser devant soi, ou autre « bâton de la parole ») et de prendre un court temps de silence après la prise de parole de chacun.

- S'accueillir, éventuellement autour d'un café ou d'un dessert
- S'écouter mutuellement dire, à tour de rôle, en quelques mots **ce que nous vivons** : une « joie » **et** une « difficulté ».

OU :

- Possibilité de répondre, à tour de rôle, à **deux questions** : qu'est-ce que Dieu a fait pour moi depuis la dernière rencontre ? qu'est-ce que j'ai fait pour Dieu et mes frères depuis la dernière rencontre ?

4. LE TEMPS DE LA PRIÈRE D'OUVERTURE

- Prendre quelques instants de silence et de prière commune pour remettre entre les mains du Père ce qui a déjà pu être échangé.



5. LE TEMPS DE LA LECTURE & DU PARTAGE

Un membre de l'équipe lit le texte.

Suite à cette lecture, nous vous proposons de cacher le texte et d'essayer de le reconstituer.

Nous vous proposons enfin une seconde lecture et, pour bien s'imprégner du texte, de repérer les oublis de cette reconstitution.

QUESTIONS :

- Quel est le premier commandement ? *
- Comment Jésus a-t-il vécu ces premier et second commandements ?
- Pour vous que signifie aimer Dieu de tout son cœur, de toute son âme, de toute sa force ? Vous est-il déjà arrivé d'aimer de cette manière-là ?
- Comment comprenez-vous le verset 34 ?

* Réponse : « Ecoute ! »

6. LE TEMPS DE PRIÈRE

- Prendre un temps personnel en silence, pour que chacun puisse relire ce que le partage de ce texte a pu lui apporter.

• Prière : Psaume 39

D'un grand espoir j'espérais le Seigneur :

il s'est penché vers moi pour entendre mon cri.

Il m'a tiré de l'horreur du gouffre, de la vase et de la boue ;

il m'a fait reprendre pied sur le roc, il a raffermi mes pas.

Dans ma bouche il a mis un chant nouveau,
une louange à notre Dieu.

Beaucoup d'hommes verront, ils craindront,
ils auront foi dans le Seigneur.

Heureux est l'homme qui met sa foi dans le Seigneur
et ne va pas du côté des violents, dans le parti des traîtres.

Tu as fait pour nous tant de choses, toi, Seigneur mon Dieu !

Tant de projets et de merveilles : non, tu n'as point d'égal !

Je les dis, je les redis encore ; mais leur nombre est trop grand !

Tu ne voulais ni offrande ni sacrifice, tu as ouvert mes oreilles ;

tu ne demandais ni holocauste ni victime,

alors j'ai dit : « Voici, je viens.

« Dans le livre, est écrit pour moi ce que tu veux que je fasse.

Mon Dieu, voilà ce que j'aime : ta loi me tient aux entrailles. »

J'annonce la justice dans la grande assemblée ;

vois, je ne retiens pas mes lèvres, Seigneur, tu le sais.

Je n'ai pas enfoui ta justice au fond de mon cœur,

je n'ai pas caché ta fidélité, ton salut ;

j'ai dit ton amour et ta vérité à la grande assemblée.

Toi, Seigneur, ne retiens pas loin de moi ta tendresse ;

que ton amour et ta vérité sans cesse me gardent !

Les malheurs m'ont assailli : leur nombre m'échappe !

Mes péchés m'ont accablé : ils m'enlèvent la vue !

Plus nombreux que les cheveux de ma tête, ils me font perdre cœur.

Daigne, Seigneur, me délivrer ; Seigneur, viens vite à mon secours !

Mais tu seras l'allégresse et la joie de tous ceux qui te cherchent ;

toujours ils rediront : « Le Seigneur est grand ! » ceux qui aiment ton salut.

Je suis pauvre et malheureux, mais le Seigneur pense à moi.

Tu es mon secours, mon libérateur : mon Dieu, ne tarde pas !



7. POUR ALLER PLUS LOIN AVEC PÈRE VINCENT (FACULTATIF)

Comment la Bible voit-elle l'homme ?

« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. » Dt 6,4

« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit et de toute ta force. » Mc 12, 30

« L'aimer de tout son cœur, de toute son intelligence, de toute sa force... » Mc 12, 33

Si vous lisez attentivement ces citations de la Bible, l'une tirée du livre du Deutéronome (Ancien Testament) et les deux suivantes du texte qui nous intéresse dans cette fiche (Nouveau Testament), vous pouvez repérer des similitudes et quelques dissemblances.

Ces trois citations parlent de la manière dont la Bible envisage l'homme dans ses composantes profondes. A la différence de la vision des philosophes grecs de l'époque de Jésus, qui comprennent notre humanité comme l'union du corps et de l'âme, ce que l'on retrouvera dans le dualisme cartésien, les Juifs considèrent que l'homme est un tout où l'on distingue trois expressions de la vie en nous, de la plus visible à la plus secrète : le corps, l'âme, l'esprit.

Dans les citations choisies, on repère trois fois le cœur et la force, deux fois l'âme, une fois l'esprit et une fois l'intelligence.

Le corps (en hébreu, *basar*) est la manifestation concrète de ce qui fait que nous existons. Quand la Bible évoque le cœur et la force, elle parle du corps non pas seulement comme un amas de matière inerte mais comme une chair animée. En particulier, le cœur est le lieu de la vie affective, de la mémoire, de la pensée et de la volonté, bref, la source même de la personnalité.



Ce qui anime le corps, c'est l'âme (en hébreu, *nefesh*). Dans les textes de l'Ancien Testament, la *nefesh* désigne la gorge, le souffle, le désir, le siège du psychisme ou la personne tout entière (selon un classement croissant de l'extension du mot). Elle est également liée à la faculté intellectuelle.

L'âme humaine tient sa vie propre de l'esprit de Dieu. Saint Augustin parlera de l'esprit comme de « la fine pointe de l'âme » où notre être entre en contact avec le « souffle de Dieu » (en hébreu, *ruah*). Contrairement aux autres créatures visibles, l'homme est un être spirituel. C'est l'Esprit Saint uni en lui à son esprit (cf. Rm 8,16) qui fait que son âme est vivante.

En résumé, le corps est vivant grâce à l'âme, elle-même vivante grâce à l'esprit.

Vous conviendrez que la distinction entre corps, âme et esprit, dans l'anthropologie biblique n'est pas aussi nette que nous pourrions l'imaginer... Pour les Juifs, l'homme forme un tout indissociable où ce qui compte le plus est sa vie en relation avec les autres et avec Dieu, et sa capacité à faire dialoguer extériorité et intériorité. Pour les chrétiens, il en est de même comme le précise le Catéchisme de l'Église catholique (n°365) : « L'unité de l'âme et du corps est si profonde que l'on doit considérer l'âme comme la " forme " du corps ; c'est-à-dire, c'est grâce à l'âme spirituelle que le corps constitué de matière est un corps humain et vivant ; l'esprit et la matière, dans l'homme, ne sont pas deux natures unies, mais leur union forme une unique nature. »

La personne humaine vit vraiment par amour et pour aimer : telle est sa vocation.

